



Perspectives

∞ La revue trimestrielle de la Dissidence Française — n°4 — Janvier 2011 ∞

Éditorial

Vive la Dissidence !

L'année 2011 commence bien pour les résistants français, avec la fondation de « Dissidence », premier réseau trans-courants de dissidence et de résistance. Cette initiative s'inscrit dans un processus politique large, inédit, poursuivi depuis 2008 par le Mouvement Agir pour l'Avenir et ses sympathisants.

Il s'agit purement et simplement de dynamiser le paysage politique en s'affranchissant des clivages classiques et des divisions partisans.

Notre objectif est clair : nous voulons faire émerger une nouvelle force politique de rassemblement populaire et d'union nationale, un parti à vocation majoritaire, défendant les principes de dépassement du capitalisme.

Ce réseau que nous avons fondé constitue donc le préalable indispensable à ce processus politique totalement inédit.

Et pour accompagner la naissance de ce réseau, notre revue « Perspectives » fait peau neuve !

Un certain nombre de changements ont eu lieu : notre revue devient l'organe de presse « officiel » de la Dissidence Française.

Trimestrielle, elle demeure gratuite et diffusée en format électronique. Chaque mouvement, groupe, et organisation membre du réseau Dissidence dispose maintenant d'un espace d'expression libre, d'une ou plusieurs pages, afin d'exprimer des points de vue critiques à l'égard du Système, ainsi que des propositions d'alternatives.

A terme, nous voulons faire de cette revue une référence de la presse non-alignée et résistante, et encourageons par conséquent toutes

les bonnes volontés à se joindre à l'aventure en nous contactant au plus vite.

Par notre combat, nous reprenons la flamme des dissidents soviétiques, qui, en leur temps, luttèrent pour que s'effondre un système illégitime et décadent, autoritaire et inefficace.

Ce combat universel pour la liberté, la justice, la solidarité et la souveraineté, nous l'assumerons jusqu'au bout, conscients que nous combattons pour des valeurs qui transcendent les clivages classiques, conscients que face à nous se lève un Système en phase terminale qui ne reculera devant rien pour étouffer les consciences et diviser les résistances.

*« Un Peuple uni
ne sera jamais vaincu ! »*

Vincent Vaublin

Sommaire de ce numéro

Naissance du premier réseau Français de dissidence et de résistance.....	3 – 4
Au delà du clivage Gauche – Droite : les nouveaux marqueurs politiques.....	5 – 6
L'Epicentre.info : le succès du Net !	6
De la déliquescence d'aimer	7 – 8
Le Parti Socialiste est mondialiste : La preuve !	9
Laïcité, athéisme et consumérisme : d'un culte à un autre	10 – 11
Les chiffres ne mentent pas	11
La Campagne contre l'Europe Totalitaire mobilise les automobilistes !.....	12
La sélection culturelle	12
La Dissidence lance une campagne pour réveiller les consciences	13

Naissance du premier réseau français de dissidence et de résistance

*Nous sommes de plus en plus nombreux à percevoir la nature absurde du Système dans lequel nous vivons.
Et paradoxalement nous semblons de plus en plus impuissants à en neutraliser la marche funeste et destructrice.*

Voyons la réalité en face : éparpillés et divisés, nous n'incarbons rien d'autre qu'un spectacle risible tout juste bon à nous discréditer. Pourtant, nous sommes dans le vrai, et menons le bon combat : l'acharnement avec lequel le Système essaie de nous diaboliser ou de nous étouffer le prouve amplement. Pour que nous puissions être effectivement en position pour menacer le Système, il nous manquait quelque chose : l'unité. Aujourd'hui, par la fondation de ce réseau trans-courants de dissidence et de résistance, nous franchissons ce cap. Cette étape, fondamentale et décisive, s'inscrit dans le processus initié depuis 2008 par le Mouvement Agir pour l'Avenir, qui vise à dynamiser le paysage politique par la fondation d'un grand parti de rassemblement populaire et d'unité nationale, d'ici à 2012 / 2013. Le réseau « La Dissidence » en constitue le préalable.

*Vincent Vauclin
Coordinateur National de la Dissidence*

Le réseau unitaire de la dissidence française



Le réseau « Dissidence » vise à rassembler les différentes forces dissidentes et résistantes françaises, qu'elles soient individuelles ou collectives. Doté d'une structure informelle et donc particulièrement flexible, ce réseau est animé par une équipe réduite formé d'un coordinateur, et d'animateurs qui décident de participer activement à la propagation de la Dissidence, tant sur le terrain que sur le Net.

Les membres n'ont pas besoin d'adhérer ni de payer une quelconque cotisation, il leur suffit simplement de diffuser le matériel qui est à leur disposition sur le site du réseau, de nous soutenir via leur blog ou leur site, de militer dans leur entreprise, leur usine, leur immeuble.

Ce qui compte, c'est de montrer que la résistance au Système s'organise (enfin !) et ouvre une nouvelle perspective politique.

Avec un objectif à terme : structurer suffisamment ce réseau pour que, le moment venu, il évolue et devienne un grand parti d'unité nationale et populaire, à vocation majoritaire. Il ne s'agit donc pas de tomber dans la politique politicienne, ni dans l'opposition stérile ou nostalgique, mais d'impulser un mouvement avant-gardiste, fondamentalement populaire, et résolument dissident. La rupture avec la pensée unique, le rejet d'un Système illégitime et pernicieux, et la construction d'une alternative politique cohérente, voilà quels sont les principaux axes stratégiques qui animeront la vie de ce réseau !

Le site internet du réseau

C'est une évidence : nous ne pouvons pas compter sur les médias traditionnels pour assurer notre communication. Les « chiens de garde » du Système remplissent leur fonction en relayant la pensée unique et l'idéologie officielle (libéralisme et européisme en particulier), tout en stigmatisant de façon systématique toute les pensées ou initiatives dissidentes.

Le « refuge » que représente internet est donc naturellement l'espace d'expression à investir. Le réseau « Dissidence » dispose d'un site internet rassemblant une somme importante d'informations utiles au dissident, et facilement accessibles.

Vidéos, liens, mais aussi tracts et affiches sont à la disposition de tous et n'attendent plus qu'à être diffusés massivement afin de contribuer à l'effort de résistance !

**Retrouvons-nous
sur notre site officiel :**

www.la-dissidence.fr



Cinq organisations fondatrices

La Dissidence rassemble dès sa fondation, le 3 Janvier 2011, cinq organisations françaises de résistance au Système. Ainsi, le Mouvement Agir pour l'Avenir, le Parti des Républicains, Socialisme et Souveraineté, l'Union Nationale Démocrate et l'Alternative Populaire ont pris l'initiative de rassembler leurs forces au sein d'une organisation unitaire, qui les rassemble tout en préservant leur identité et leur indépendance.

Deux objectifs principaux sont visés : premièrement, rassembler d'autres organisations, fédérer les forces individuelles de résistance, bref, organiser et développer la dissidence au Système; puis, dans un second temps, faire évoluer le réseau vers un nouveau parti politique de rassemblement populaire et d'unité nationale, pour offrir au Peuple Français les moyens politiques de se débarrasser de l'oligarchie.

La Coordination Nationale

La Dissidence est dirigée par la Coordination Nationale. C'est une équipe composée d'un Coordinateur National et d'Animateur du Réseau, chargés d'animer la Dissidence, de définir ses grandes orientations et d'accompagner son développement. Les membres de la Coordination Nationale sont les suivants :

Coordinateur National :

- Vincent Vauclin

Animateurs du réseau :

- Romain Morin
- Sarah Blin
- Hippolyte Topin-Chuet
- Franck Delgado
- Nicolas Felligha
- Kevin Bakier

Enfin, chaque organisation membre du réseau est consultée, et devient membre de fait de la Coordination Nationale.

Toutes les organisations désireuses de prendre part à la Dissidence sont invitées à prendre contact via le formulaire de contact sur le site de la Dissidence (www.la-dissidence.fr).

Les projets pour 2011

2011 est une année pré-électorale, où le Système politico-médiatique va entrer en ébullition pour « mobiliser » les électeurs qui le légitiment, et qui ont de plus en plus de mal à participer à cette parodie de démocratie.

Dans ce contexte, quelles stratégies doit adopter la Dissidence ? Cette question est d'ores et déjà l'objet d'un débat interne, et nous pouvons déjà expliciter un certain nombre de projets pour la Résistance Française.

Tout d'abord, la transformation de la revue « Perspectives » fournira à la Dissidence, et aux différentes force de résistances, un espace de libre-expression et de réflexion. A terme, il s'agit de faire de cette revue un média incontournable de la Résistance.

Deuxièmement, la Dissidence produira d'ici quelques mois un texte, un « Manifeste » proposant des pistes précises pour relever la France. Il s'agira de « court-circuiter » les élections à venir à posant les vrais questions et en apportant de vrais réponses. En dotant le Peuple de ce programme, nous discréditerons de fait les partis du Système qui seront alors confrontés à leur « néant programmatique », à leurs mensonges, et seront alors totalement délégitimés.

Enfin, nous envisageons la tenue d'une grande réunion des différentes forces résistantes pour faire le point sur la situation et proposer des solutions stratégiques et politiques pour relever la France et renverser l'oligarchie.

En parallèle à ces projets, nous éditerons des affiches, tracts et documents de propagande, des textes critiques, et continuerons à contacter diverses organisations pour leur proposer de participer à nos cotés à l'effort de Résistance.

La diffusion de la Dissidence sur le Net sera renforcée, les réseaux sociaux seront investis. Nous encourageons les blogueurs et webmasters à nous soutenir, notamment en arborant nos bannières sur leurs sites, blogs et forums.

*Pour suivre toute l'actualité de la Dissidence,
une seule adresse :*

www.la-dissidence.fr

Au delà du clivage gauche - droite, les nouveaux marqueurs politiques



La droite, la gauche, pour une majorité de Français, ça ne veut plus rien dire. UMP ou PS, de toutes façons, ils sont d'accord sur l'essentiel, et n'hésitent pas à s'allier officieusement dès qu'ils le peuvent.

Ce vieux clivage « droite » contre « gauche » n'étant plus d'actualité, nous lui substituons le seul clivage qui vaille : le Système face aux ennemis du Système, soit l'oligarchie contre le Peuple.

Afin d'identifier précisément ce groupe oligarchique qui verrouille la démocratie et pérennise le Système, il nous a paru urgent de pointer quels sont les nouveaux marqueurs politiques.

- **L'Union Européenne** : c'est le marqueur qui devient le plus visible. Le Système vise purement et simplement à intégrer la France à une fédération européenne, antidémocratique et néolibérale. Il s'agit de détruire le peu de souveraineté qu'il reste à la France, afin de l'ouvrir encore davantage à la mondialisation, donc au chaos du libre-échange absolu, la finalité morbide du capitalisme, son stade terminal.

- **Le productivisme** : Autre clivage majeur, le productivisme est rapidement décelable dans le discours ambiant : décelez le mot « croissance » et vous êtes sûr d'avoir en face de vous un acteur du Système, un des chantres du productivisme. Pour eux, la croissance de la production résoudra tout, et c'est cet objectif qui doit guider l'action politique. Bien entendu, ils semblent oublier que l'idée de croissance infinie rentre en contradiction avec la nature même de notre environnement, inadapté car aux ressources limitées.

Le productivisme mène irrémédiablement à la guerre, puisqu'il s'agit de détruire des ressources pour s'en accaparer d'autres de plus de en plus convoitées, pour ensuite les détruire à nouveau, dans un cercle vicieux infernal.

- **Le consumérisme** : Aspect fondamental de notre société, le consumérisme est l'idéologie du quotidien. On consomme tout, tout devient consommable. Réduisant chaque aspect de notre vie à un produit, à un prix, à un slogan, le consumérisme façonne l'identité des nouvelles générations, qui ne se définissent que par l'appartenance à telle ou telle marque, à tel ou tel groupes éphémères de consommateurs. Pourtant, le consumérisme, non content de ravager les identités culturelles locales et nationales, entre en contradiction avec les valeurs mêmes du capitalisme : en façonnant en masse des consommateurs aux goûts grossiers et standardisés, le Système généralise un « individualisme commun à tous », et qui, de ce fait, n'en est plus vraiment un. C'est là un aspect majeur du totalitarisme marchand qui s'impose dans notre société, et qui réplique les mêmes schémas psychologiques que les régimes autoritaires et totalitaire du XX^{ème} siècle.

- **La pseudo-démocratie** : « dictature souple et médiatique », elle est insupportable à tout ceux qui se représentent la politique comme un engagement sincère au service de l'intérêt populaire et national. Cette fausse démocratie s'appuie sur tout un arsenal de techniques permettant à l'oligarchie de manipuler l'opinion : sondages, polémiques, faux débats, faits divers, mensonges et stigmatisations permettent d'abrutir le citoyen en lui ôtant tout esprit critique, en érigeant le primat de l'émotion sur la raison. Les élections ne se résument généralement qu'à des combats de coqs encartés, de personnalités médiatiques qui ne présentent que des différences de degré et non de nature : ils sont tous les auxiliaires du Système, d'autant plus zélés qu'ils en profitent personnellement.

- **Le mondialisme** : Le mondialisme est l'idéologie phare des élites. Ce dogme consiste à agir politiquement pour établir par phases successives une entité supranationale unique, au niveau mondial. L'objectif est de concrétiser la vieille vision des penseurs libéraux d'un monde intégralement capitaliste, où le libre échange est la norme, où le marché concerne tout et tout le monde, l'homme n'étant au fond qu'une ressource humaine comme les autres. Cette idéologie tend à se concrétiser aujourd'hui par la mondialisation, phénomène culturo-économique, qui est davantage une américanisation qu'une mondialisation. L'intégration dans la mondialisation se fait par aires régionales qui se constituent partout dans le

monde (l'Union Européenne en étant un des exemples les plus aboutis) et qui s'unifieront un jour en une seule entité mondiale et néolibérale, sans doute avec une monnaie commune.

• **L'exploitation** : Cette notion n'est pas récente. Mais elle est toujours d'actualité, même si l'on cherche à la dissimuler ou à la travestir. L'exploitation, c'est l'appropriation par une élite du fruit du travail des salariés. Plus clairement, c'est une forme parasitaire de l'activité économique, où l'oligarchie ne travaille pas, et vit, grassement, de l'activité des travailleurs. Dans ce mode de production, le salaire n'est qu'une miette du gâteau, une somme suffisante pour que le salarié puisse subsister sans pour autant pouvoir arrêter de travailler. Le chômage est maintenu à un taux élevé, fournissant ainsi une réserve de main d'œuvre permettant de jouer à la baisse sur les salaires et les acquis sociaux. Plusieurs dispositifs furent mis en place pour maintenir ce taux de chômage élevé, en particulier le travail des femmes, ou encore l'immigration.

D'autres dispositifs visent à empêcher les salariés de s'organiser, notamment en corrompant les syndicats, ou encore en créant des divisions (ex : hommes/femmes, français/immigrés, jeunes/vieux...). Cette notion d'exploitation fût mise au second plan ces dernières années, l'oligarchie préférant bien entendu l'occulter et maintenir les salariés dans ce mécanisme aussi illégitime qu'inefficace.

• **L'atlantisme** : L'atlantisme n'est pas une idéologie, comme le mondialisme ou le néolibéralisme par exemple, c'est une façon de concevoir la politique internationale, selon une vision simple, manichéenne, héritée de l'ère bushiste, selon laquelle le monde se clive en deux blocs antagonistes : l'axe du bien, guidé par les Etats-Unis, et l'axe du mal, qui sont en fait tout ceux qui refusent l'hégémonie et l'impérialisme américain. «L'axe du bien», c'est le bloc capitaliste qui combattait l'Union Soviétique, et qui, se retrouvant sans ennemi, s'en cherche de nouveaux pour continuer à faire vivre le complexe militaro-industriel. On l'appelle aussi l'axe américano-sioniste, pour illustrer combien les politiques américaines et israéliennes poursuivent les mêmes objectifs hégémoniques.

Une autre lecture de la politique est possible, et nécessaire, tout simplement parce qu'aujourd'hui les notions de gauche ou de droite ne sont plus d'actualité. Nous devons percevoir le paysage politique tel qu'il est, c'est-à-dire comme une alliance officieuse de l'oligarchie pour pérenniser le Système et neutraliser, en la mimant, la République.

Vincent Vauclin

L'Epicentre.info : le succès du Net !

Propulsé en avril 2010 par le Mouvement Agir pour l'Avenir, le site internet « L'Epicentre.info » a rencontré en l'espace de quelques mois un succès inattendu, l'imposant parmi les premiers portails d'information français.

Utilisant de système des « flux RSS », ce portail offre sur une seule page l'ensemble des titres de dizaines de sites internet d'informations (officielles ou alternatives), et le tout actualisé en temps réel, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 !

C'est simple, mais il fallait y penser ! Et en plus, ça marche : doublant son nombre de visiteurs uniques chaque mois dès le départ, ce site pourra cumuler pour son premier anniversaire près de 100 000 visiteurs uniques, soit plusieurs centaines par jours !

Vous aussi, gagnez du temps dans votre revue de presse quotidienne, en utilisant l'Epicentre.info !

www.lepicentre.info

A méditer

« A mesure que diminue la liberté économique et politique, la liberté sexuelle a tendance à s'accroître en compensation. »

*Aldous Huxley – 1932
(Le Meilleur des Mondes)*

De la déliquescence d'aimer

Aujourd'hui, trois personnes ont aimé mon statut. J'ai aimé deux statuts d'amis sur Facebook. On clique et on apprécie des dires, des données, des blagues, des phrases bien trouvées. On les apprécie.

A-t-on réellement besoin de les « aimer » ? L'anglais a l'avantage d'avoir la nuance « like » et « love ». Sur Facebook, on « like », mais pour les francophones, c'est indifférent : on « love », on aime. Peut-être irais-je ensuite manger un Mac do, parce que j'ai l'illusion que c'est bon, parce que c'est une norme sociale et que mon cerveau réclame son glutamate pour pouvoir fonctionner à nouveau. Et « I'm loving it ». Là, il n'y aura pas de nuances : je vais aimer, ce sera du « love ».

Tout aujourd'hui nous pousse à aimer ce que nous faisons, parce qu'on fond nous n'aimons pas ce que nous faisons. Nous subissons ce que nous faisons : on s'ennuie sur Facebook, qui peut dire qu'il adore Facebook ? Que ça le passionne ? Personne. Mais notre curiosité dévorante et l'envie de perdre son temps devant un site attractif nous pousse à y pourrir. Mais au cas où j'aurais un doute, je vais à l'accueil et partout, je peux cliquer sur « j'aime », c'est bien qu'il doit y avoir des choses à aimer, non ? Inconsciemment, on se prend à l'illusion des messages que nous avons sous les yeux et nous aimons telle ou telle chose futile et vide de sens, même les plus importantes : car le message reste virtuel et non réel. Mais nous aimons : « nous embrassons tout mais n'étreignons que du vent » sur Facebook. A Mac do, au fond de nous, nous savons que nous n'aimons pas ces burger gras, sales et irradiés, mais « I'm loving it » est là pour nous rappeler ce que nous devons ressentir en cas de doute.

C'est fou comme nous sommes entourés d'amour dans ce monde. De « j'aime », de « I love ». On a de quoi aimer. On a aussi de quoi désirer : des femmes à moitié nues partout en ville : les publicités, les magazines X dont on affiche la une dans la rue, en vitrine... Et même les femmes en elles-mêmes dévêtues en ce froid mois de janvier. L'érotisme est exacerbé à chaque coin de rue, la publicité, les lieux d'interaction de masse (centres-commerciaux, Mac do etc), la télévision : tout nous dit d'aimer des vies que nous n'aimons pas. Pour donner plus d'impact à notre vie, on sait au fond de nous même que l'amour est ce qu'il y a de plus suprême, c'est comme une vieille croyance populaire, une vieille superstition. Alors on cherche l'amour. On ne le trouve

pas toujours. Pourtant l'amour est à notre portée ! La preuve : connectez-vous à hotmail, pauvre célibataire en quête d'amour physique après avoir passé votre journée à « aimer » sur facebook, une jolie publicité « meetic » avec de jolis cœurs vous assure que l'amour est là, à portée de clic. Alors ceux qui cherchent l'amour avec un autre être, avec une perspective sexuelle, cliquent et s'inscrivent et attendent en jouant le jeu de la drague virtuelle.

Oui, l'amour est partout. Telle ou telle amie vient de sortir avec un de ces « mecs » qui la « branchait », elle est « dans le love », elle passe des nuits de folies. Mais que se passe-t-il dans son cœur trop habitué à « aimer » des statuts facebook, à voir des femmes nues et dévergondées à tous les coins de rue, à regarder des films où les personnages ne font que se tromper, de coucher, de dire



je t'aime ou de ne pas le dire et de faire de la relation amoureuse une chaussette qu'on lave, qu'on relave, qu'on troue, qu'on recoud, qu'on jette et qu'on rachète à l'infini ? Qu'attend-elle de cette relation ? Qu'y avait-il dans son esprit au moment où elle est « sortie » avec le « mec » en question ? Quelle était sa vision de l'amour ? On lui demande « Bah en fait, je le trouvais trop canon et j'avais envie de coucher avec lui, maintenant, ça se passe bien, alors on va rester ensemble. » Une histoire de cul. Puis l'histoire de cul dure et on se rappelle les vieux schémas que Mai 68 a tenté de détruire mais qui persistent par reproduction sociale : les couples qui tiennent doivent s'installer. Alors, ils s'installent et là, tout de suite, le plan cul se complexifie : on doit apprendre à vivre ensemble dans une perspective autre que de se donner du plaisir physique. On doit apprendre à voir le futur ensemble pour des choses sérieuses : gros achats, plan de vie, enfants, mariage... On doit apprendre à tenir un quotidien : le ménage, les papiers, les courses. On doit réussir à faire des choses désagréables à deux, non plus que des choses agréables à deux. Mais si le fondement de la relation n'a été que le plaisir physique et donc l'envie égocentrique d'obtenir du plaisir, de se faire « aimer », d'avoir un « contact physique » vital, comment réussir à sortir de cette perspective égocentrique pour s'excentrer vers un couple dont nous ne sommes plus qu'une moitié ? L'équation ne fonctionne plus.

A l'heure actuelle, le mariage recule et les divorces augmentent, n'importe quelle source vous l'indiquera. En 1990, oui il y a déjà vingt-ans de cela, on célébrait 287 099 mariages en France, contre 268 100 en 2006, rien de très grave certes. Pour ce qui est de la durée du mariage, là est une autre question...

La durée des Mariages en 2006

- 5 ans : 18,86 %
- 5 ans à 9 ans : 27,041 %
- 10 ans à 14 ans : 19,42 %
- 15 ans à 19 ans : 14,2 %
- 20 ans à 24 ans : 10,76 %
- 25 ans à 29 ans : 6,94 %

Intéressant... Dans un monde où on nous apprend qu'il n'y a plus rien d'immuable, de figé, les mariages ne durent pas, et ont du mal à passer le cap des dix ans. C'est vrai qu'en dix ans, on a le temps de regretter pas mal de plans cul, sa « liberté », son égocentrisme. Et on finit par obéir à ce que la société nous ordonne : à être seul. (Diviser pour mieux régner) On se marie plus vieux aussi : en 1990, on attendait l'âge mature de 27 ans chez les hommes et 25 ans chez les femmes. En 2005, on se presse encore moins : on se marie en moyenne à 31 ans chez les hommes et à 29 ans chez les femmes.

Le temps d'enchaîner les conquêtes, de se débaucher dans les bars et les boîtes de nuit et « d'essayer » le plus de partenaires possibles. Bon, on se marie moins, et ça dure de moins en moins. C'est qu'on divorce plus, voyons en chiffre l'évolution des divorces depuis les années post-soixante-huitardes.

Le Nombre des divorces en France

- 1972 : 44 738 ;
- 2000 : 114 620 ;
- 2004 : 134 601 dont par
 - consentement mutuel 81 293
 - rupture de la vie commune 1 374
 - faute 50 079
 - conversion de séparation de corps en divorce 1 855 ;
- 2005 : 152 020.

En clair, si on fait un calcul rapide, sur le nombre de gens qui se marient dans une année, il y a au moins la moitié de gens qui divorcent...

Qu'en déduire ?

Que l'amour est mort. La majorité des gens ont l'impression que la relation amoureuse est comme une course à pieds : il est trop difficile de tenir la distance, on court à fond au top départ et puis après deux ou trois

tours de terrain, on s'essouffle, on fait encore un tour ou deux en marchant, puis on laisse tomber la course. On a peur de l'engagement, de « s'enchaîner » à un autre, de perdre sa liberté. Et encore tout un tas de questions péjoratives et négatives à souhait. Mais pensez-vous qu'au final ce sont des questions que l'on se pose lorsqu'on rencontre le véritable amour, celui qui vous fait sortir enfin de vous-même, celui qui vous donne vie et qui vous apprend à dire nous et à vouloir complètement être deux, au-delà de la rudimentaire envie d'une relation sexuelle ? Il n'y a plus rien nulle part qui rappelle aux êtres humains ce que c'est que l'amour : Le véritable amour disparaît des écrans, des pubs, des romans au profit d'une vision plus « libérée » de la société qui tend à faire de l'humanité le plus grand lupanar qui n'ait jamais existé. C'est comme ça que la civilisation romaine s'est effondrée : dans la « liberté » et la luxure. C'est comme ça que notre civilisation court à sa perte.

Comment se lever contre la réforme des retraites quand on vient de se faire plaquer ? Quand on vient de se trouver une nouvelle copine et qu'il faut l'étreindre ? Quand sur Facebook, on fait le tour des profils pour voir qui a largué qui et qui couche avec qui ? Et au cas où vous en voudriez trop aux élites, on vous expose leur vie sentimentale pour que vous ne vous intéressiez plus qu'à ça : qui couche avec qui ? Et vous signeriez les yeux bandés votre arrêt de mort.

Grandeur et décadence de la civilisation des hommes.

La déliquescence de l'amour est programmée, en marche et nous jouons tous le jeu de la destruction de ce que la vie comporte de plus pur, de plus beau et qui, seul, peut nous donner le bonheur dont on nous prive pour faire de nous des êtres aigris et frustrés qui se soulagent dans la surconsommation : l'Amour.

Levons-nous !

Sarah Blin

Le Parti Socialiste est mondialiste : La preuve !

Nous avons décidé de publier le paragraphe en question :



Les propositions du PS pour l'international et l'Europe

Les questions internationales influencent notre quotidien : crise économique, guerre en Afghanistan, immigration, risques écologiques, terrorisme, etc. Le PS a donc voulu formuler ses propositions pour la planète, lors d'une convention nationale présidée par Laurent Fabius. Une réunion s'est tenue à Grand-Quevilly, pour présenter les idées phares : faire de l'ONU un gouvernement mondial ; imposer des normes (santé, environnement, travail...) dans le commerce mondial ; conditionner l'aide au développement ; etc. Cela implique de faire de l'Europe une puissance capable de peser dans le monde. Mais l'attitude actuelle du Président de la République est inquiétante, car elle isole la France.

<http://www.parti-socialiste.fr/international>

idées phares : faire de l'ONU un gouvernement mondial ;

Il est loin le temps où, incarnant un socialisme populaire et républicain, Jean Jaurès annonçait : « A celui qui n'a plus rien, la patrie est son seul bien ». Aujourd'hui le Parti Socialiste n'a plus grand chose de socialiste, et en vient à plagier le discours des idéologues néolibéraux.

Fédéraliste, appelant de plus en plus ouvertement à l'avènement d'un nouvel ordre mondial, le PS a opéré en quelques décennies un revirement spectaculaire en s'alignant sur l'idéologie officielle du Système qui vise, à terme, à fusionner les différents blocs régionaux (Union Européenne, Alena...) en une seule entité mondiale, sous l'égide du Fond Monétaire International (aujourd'hui dirigé par Dominique Strauss-Kahn...), de la Banque Mondiale et de l'Organisation Mondiale du Commerce.

Délire conspirationniste ? Pas du tout, et une preuve matérielle vient étayer ce propos : ce tract édité par la section PS de Grand-Quevilly (la ville de Laurent Fabius), en Seine Maritime, qui appelle ni plus ni moins à « **faire de l'ONU un gouvernement mondial** » !

On ne peut être plus clair...

Il n'y a donc pas de doute à avoir sur la nature dévoyée du Parti Socialiste, qui, à l'instar de l'ensemble des partis politiques présents au Parlement, a définitivement rompu avec son identité originelle, en faisant sien les dogmes libéraux qu'il combattait il y a plusieurs décennies.

Cette rupture idéologique s'inscrit dans un processus de standardisation politique de plus en plus visible. Les différences entre les partis politiques ne sont plus de nature, mais simplement de degré. Cette standardisation permet au Système d'assurer sa pérennité au-delà des élections, en façonnant et en diffusant une pensée unique, qui, si on y adhère, est censée fournir un vernis de respectabilité.

La dérive du Parti Socialiste l'illustre bien : nous sommes aujourd'hui dans un système politique totalement verrouillé, où toute voix discordante est marginalisée ou stigmatisée, appauvrissant encore davantage un discours politique de plus en plus stérile.

Le Meilleur des Mondes est pour demain, et c'est à la dissidence française qu'incombe le devoir d'organiser la résistance, et de faire tomber les masques !

Remerciements à Wilfried Varin pour nous avoir fait parvenir ce document.

Laïcisation, athéisme et consumérisme : d'un culte à un autre

L'exigence, il y a un peu plus d'un siècle, de la séparation de l'Église et de l'État dérivait rapidement vers une volonté pure et simple d'extraire la société française des carcans religieux qui étaient les siens depuis des siècles.

Mais à mesure qu'émergeait la société de l'athéisme radical qui devait constituer le terreau de la République laïque, une autre tendance commença à se développer et à s'approprier cet « espace spirituel » laissé vacant : le consumérisme.

Ce constat semble à première vue assez exagéré, mais la réalité nous montre tous les signes d'un phénomène qui n'est plus seulement économique ou social, mais qui tend à devenir religieux tant la société apparaît imprégnée d'une ferveur quasi-mystique, bien qu'encore latente.

Si l'on s'intéresse de plus près à l'étymologie même de l'athéisme, on comprend davantage le glissement qui a pu s'opérer : athéisme c'est l'absence de *theos*, de Dieu. Mais cela ne veut pas dire l'absence de religion. Ainsi, au bout d'un processus long de plusieurs décennies, la société est parvenue à se purger de Dieu, et de l'Église. Mais en aucun elle n'a réussi dans le même temps à supprimer le besoin de religion, de spiritualité, qui dort en chacun de nous, et pour cause : ce besoin est fondamental et constitue une part indissociable de chaque individu.

L'individu ressent un besoin de spirituel, mais surtout d'une éthique, d'une morale, découlant d'une spiritualité organisée. La disparition de l'influence de l'Église, l'effacement de la morale traditionnelle catholique, et l'incapacité de la République à combler ce déclin des instances spirituelles classiques fut à l'origine d'une mutation sans précédent de la société, découlant directement du capitalisme et de la publicité qui l'anime.

Ainsi, ce qui semble impensable a eu lieu : la consommation a pris cette place que la République n'a pas réussi à occuper. Le culte de Dieu, et de la spiritualité, s'effaça. La philosophie, l'éthique chrétienne qui était associée à cette spiritualité connut le même sort, et nous nous sommes acheminés vers une société où aucune « morale officielle » n'était en vigueur, où l'individu n'était ni citoyen, ni croyant. Au fil des générations, après des

dizaines d'années de matraquage publicitaire et de conditionnement psychologique, l'individu devint ce à quoi une société entière le destinait : un consommateur. L'acte d'achat fut non seulement érigé en norme, mais presque en culte.

C'est alors tout un modèle normatif, athéiste mais religieux, qui s'imposa au fil des années, et avec lui de nouvelles valeurs exacerbées, celles de l'individualisme, de l'égoïsme, de l'ostentation, de la possession, et d'une certaine forme de discrimination méprisante envers les profanes thésauristes, et envers ceux qui restent fidèles aux anciennes idoles morales et traditionnelles.



La dévotion pour de simples objets s'inscrit dès l'enfance où, dans un cercle vicieux, l'amour des parents envers leurs enfants se mesure à l'aune du nombre de cadeaux, et de leur prix, sous le sapin de Noël.

Mais en réalité, cette dévotion ne porte pas sur les objets proprement dits, mais sur l'univers symbolique et les signes qui y sont associés. Telles des reliques des temps modernes, la possession de ces objets s'apparente à la possession d'une fraction d'un mythe omniprésent et collectif, intégralement artificiel.

Les nouveaux temples sont ces centres commerciaux où d'immenses processions d'individus s'agitent dans un élan commun vers cet acte d'achat qui valorise le bon consommateur, comme autrefois la présence à la messe valorisait le bon croyant. Les publicités, omniprésentes, sont comme des appels quotidiens à la prière et rappellent à chacun la philosophie en vigueur, à laquelle il faut non seulement souscrire, sous peine d'une insidieuse exclusion sociale, mais qu'il faut en plus légitimer en consommant et, surtout, en arborant cet acte d'achat comme signe de réussite sociale.

Pour se faire une idée de la situation, il suffit d'observer ces scènes stupéfiantes qui se déroulent lors de l'ouverture des grands magasins pour ce rite récurrent de consommation massive et collective que ce sont les soldes : on y voit courir des femmes, prêtes à se battre et à se piétiner pour des morceaux de tissus, prêtes à n'importe quelles violences pour dénicher « une bonne affaire » avant

les autres. Ces scènes n'évoquent-elles pas une forme de fanatisme ? Et l'objet de ce fanatisme n'est pas la possession de quelques morceaux de tissus disponible tout le reste de l'année, mais plutôt la volonté de se distinguer au cours d'un rite religieux en exprimant de la façon la plus violente possible sa dévotion à la religion consumériste, en montrant fiévreusement au collectif son appartenance au modèle normatif dominant.

Nous assistons ces dernières années à un renforcement de ce culte consumériste, sous l'œil de l'oligarchie politico-médiatique qui n'hésite pas à mettre en avant ce phénomène comme un signe de progrès social qu'il faut soutenir, comme en témoigne d'ailleurs l'utilisation récurrente du terme « *pouvoir d'achat* ».

En réalité, ce nouveau culte va clairement à l'encontre de

l'effort de Civilisation en introduisant une nouvelle philosophie, de nouvelles valeurs a-morales intégralement opposées aux valeurs traditionnelles sans lesquelles aucune société humaine n'aurait put émerger ni se développer.

C'est donc une voie de « *décivilisation* » que nous empruntons, sous le double effet du déclin de la morale et de la spiritualité traditionnelle d'une part, et de l'émergence d'un culte athéiste et consumériste d'autre part.

Par conséquent, il n'est pas de lutte intelligente contre le capitalisme et ses dérivés qui ne soit dans le même temps un combat pour la morale et les fondements spirituels historiques de notre nation.

Vincent Vauclin

Les chiffres ne mentent pas

A chaque numéro, nous publions une sélection des chiffres pour décrypter l'évolution et les mécanismes du Système...

480 Milliards de dollars :

C'est ce que représentait le marché publicitaire mondial en 2008.

1 Million :

C'est le nombre de panneaux publicitaires installés en France, soit presque un panneau pour 60 habitants.

42 :

C'est le nombre d'agents de la Police Nationale qui se sont suicidés en 2009.

1,5 tonne :

C'est la quantité d'or que Leïla Trabelsi, épouse de Ben Ali, aurait emporté dans sa fuite, se servant dans les réserves de la Banque de Tunisie.

59% :

C'est, en France, le pourcentage d'augmentation du prix de la baguette de pain depuis 1990.

4,3 Millions :

C'est, en 2010, le nouveau nombre de chômeurs que compte la France.

1574,6 Milliards :

C'est en euros le dernier montant de la dette publique française en 2010. Cette dette représente plus de 80% du PIB français.

3000 :

C'est en moyenne le nombre de publicités auxquelles nous sommes confrontés par jour (toutes formes confondues).

8 Millions :

C'est, en France et en 2010, le nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec moins de 950€ par mois.

2 Millions :

C'est, en euros, la fortune estimée (en 2007) de Nicolas Sarkozy. Carla Bruni affiche quand à elle une fortune de plus de 18,7 millions d'euros.

12 000 :

C'est le nombre d'impacts publicitaires auxquels aura été confronté un enfant avant l'âge de 12 ans.

30 672 :

C'est, en euros, le salaire mensuel de Ségolène Royal.

9000 :

C'est, en France, le nombre de postes d'enseignants qui seront supprimés dans le premier degré en 2011.

7 tonnes :

C'est le poids du matériel de maintien de l'ordre qui était sur le point d'être expédié de France vers la Tunisie pour soutenir le dictateur Ben Ali.

3 447 000 :

C'est, en France, le nombre de crimes et délits recensés en 2010.

63 000 tonnes :

C'est la quantité de pesticides utilisée en France chaque année.

350 000 :

C'est, en France, le nombre de cancers diagnostiqués pour l'année 2010.

40 Milliards :

C'est en euros le montant total des dividendes que les sociétés du CAC40 verseront à leurs actionnaires pour 2010.

La Campagne contre l'Europe

Totalitaire mobilise les automobilistes !



A l'heure où l'euro n'a jamais été aussi impopulaire, où l'Union Européenne fait l'unanimité contre elle (hormis au sein de l'oligarchie, ce qui va de soi), la Campagne contre l'Europe Totalitaire intensifie l'effort de résistance en mobilisant les automobilistes.

Chacun aura remarqué que les récentes plaques d'immatriculation des véhicules comporte un drapeau européen en haut à gauche. C'est là un moyen d'imposer encore une fois la présence des symboles européens qui n'ont plus aucune légitimité, et ce depuis des années.

Face à cette propagande, la Campagne contre l'Europe Totalitaire appelle à la désobéissance, par un acte symbolique consistant à occulter le symbole européen par un simple morceau d'adhésif bleu :



Par cette action symbolique, les automobilistes sont invités à refuser la main-mise de l'Union Européenne sur notre pays. Plus nous serons nombreux à participer à cette action de désobéissance, plus nous renforcerons un effet boule de neige renforçant le climat de défiance à l'égard de l'Union Européenne.

Résistance !

www.europe-totalitaire.com

La sélection culturelle

A chaque numéro, nous vous proposons une sélection culturelle éclectique, cinématographique, littéraire ou encore musicale.

Cinéma : « The Road » de John Hillcoat (2009)

The Road (la Route), inspiré du livre de Mc Carthy du même nom, raconte l'histoire d'un père et de son fils luttant pour survivre dans un monde post-apocalyptique où chaque survivant devient une menace pour l'autre...

Ce film est tout simplement une merveille du genre. Évitant soigneusement les clichés, il raconte une épopée humaine saisissante, réaliste, émouvante. A voir !

Livre : « La nuit des temps » de René Barjavel (1968)

Ce roman de science-fiction écrit à la fin des années 60 nous fait pénétrer dans un futur où l'Humanité se trouve confrontée à une découverte qui pourrait bien bouleverser l'Histoire...

Haletant et rythmé, ce livre décrypte les bouleversements géopolitiques qui résulteraient d'une découverte scientifique de grande ampleur. Mais surtout on y découvre la puissance de l'amour qui enivre les Hommes au point de renverser le cours de l'Histoire. A lire !

Musique : « The Very Best of The Doors » (2007)

The Doors, c'est ce groupe mythique qui a marqué l'histoire de la musique moderne au même titre que les Rolling Stones ou les Beatles. Influencé tant par le jazz que le Rock'n roll, ce groupe a marqué des générations entières avec des titres comme « Riders on the storm » ou encore « Light my fire ».

Dans ce « Very Best Of The Doors » sont réunis tous les meilleurs titres du groupe de Jim Morrison : A ne rater sous aucun prétexte !

La Dissidence lance une campagne pour réveiller les consciences

La Dissidence a le plaisir de vous présenter sa nouvelle affiche !

CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI

**IL Y A 70 ANS,
IL SE BATAIT POUR L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE.**

AUJOURD'HUI, CE COMBAT DOIT ÊTRE REPRIS.

**CONTRE L'UNION EUROPÉENNE ET L'OTAN,
POUR LA SOUVERAINETÉ POPULAIRE ET LA DÉMOCRATIE**

REJOIGNEZ LA DISSIDENCE FRANÇAISE

WWW.LA-DISSIDENCE.FR



DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DISSIDENCE – CECI EST UN MESSAGE DE LA DIS

Lancement d'une grande campagne de résistance

Cette affiche est au cœur de la campagne lancée par la Dissidence pour réveiller les consciences. Il s'agit surtout de rappeler aux Français les énormes sacrifices consentis par les générations passées, dans le seul but de préserver la souveraineté de notre pays. Cette indépendance nationale est plus qu'une simple notion : c'est un véritable patrimoine à protéger, un héritage d'années de luttes et de résistance d'un Peuple attaché à sa liberté.

Reprendre la lutte pour l'indépendance nationale

Aujourd'hui notre pays est sur le point de perdre ce qu'il avait réussi à arracher après des siècles de lutte pour sa souveraineté. L'Union Européenne, l'OTAN, le FMI et les autres instances supranationales entendent déposséder la France de ces prérogatives régaliennes.

Ce mondialisme, prôné par l'ensemble des partis parlementaires, va à rebours de l'Histoire, en piétinant l'Identité Française et la Démocratie. Les divers traités européens conclus ces dernières années sont autant de poignards plantés dans le dos de la Nation Française, et de son Peuple.

Il y a 6 ans, en 2005, les Français rejetaient à plus de 55% la Constitution Européenne. En 2007, Nicolas Sarkozy signe le Traité de Lisbonne (copie quasi-identique du texte précédent), puis modifie, avec la complicité de la plupart des parlementaires français, la Constitution Française pour permettre une ratification du Traité de Lisbonne par voie parlementaire, sans passer par référendum. Ce véritable putsch n'est qu'un des aspects d'une tentative délibérée d'annihiler la souveraineté Française pour construire une Europe fédérale dont aucun peuple ne veut.

Ainsi, face à l'Union Européenne, face à l'Euro, face au mondialisme, nous appelons au réveil des consciences : souvenons-nous des luttes de nos ancêtres pour préserver la souveraineté de notre pays, rappelons-nous notre vote de 2005, et refusons une nouvelle occupation.

L'Union Européenne n'a aujourd'hui aucune légitimité, notre devoir est de reprendre le combat, d'alimenter la flamme de la Résistance Française, et de défendre la souveraineté populaire.

Téléchargez l'affiche sur le site de la Dissidence :

www.la-dissidence.fr

« Perspectives » – 1^{er} Trimestre 2011
Revue trimestrielle gratuite – Ne peut être vendue

Directeur de publication : Vincent Vauclin

*Éditée par la **D**issidence – Réseau unitaire de la Résistance Française*

Mouvement Agir pour l'Avenir – Parti des Républicains – Socialisme et Souveraineté – Union Nationale Démocrate – Alternative Populaire

www.la-dissidence.fr
